

décoration de la maison

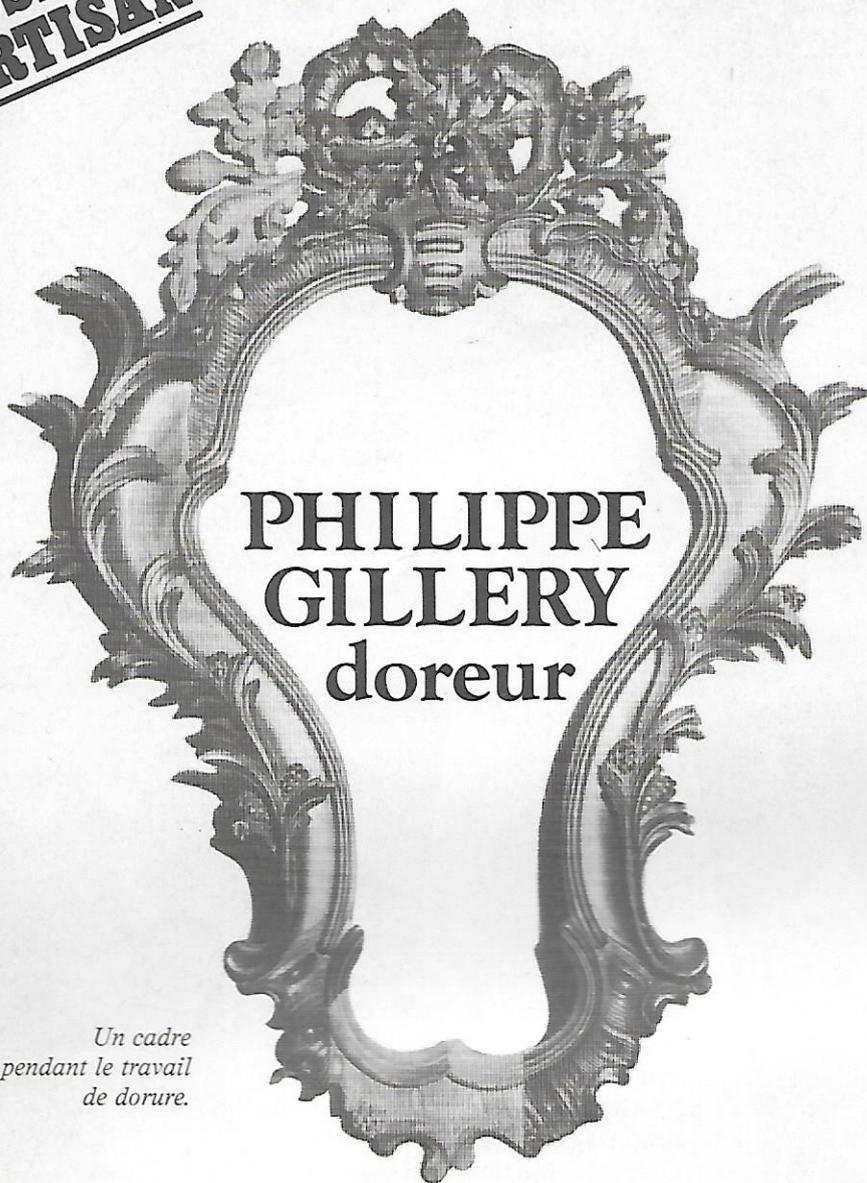
BROCANTE • ANTIQUITES • ART

Trouvailles



ALAIN DECAUX DE L'ACADEMIE FRANCAISE RACONTE...
LES JARDINS A LA FRANÇAISE-LES FAÏENCES DE ROUEN
CHINER A PEKIN

LES PIERROTS



**PHILIPPE
GILLERY
doreur**

*Un cadre
pendant le travail
de dorure.*

Au pied de la butte Montmartre, à deux pas (à deux marches, plutôt !) de la place du Tertre, une petite boutique, sans prétention. Dans la vitrine de beaux et de curieux objets de bois doré, luisent doucement. Aucune agressivité, aucune tapage, n'arrêtent le passant qui se hâte. Mais que le connaisseur, que l'amateur de beauté pousse la porte et entre dans

La caverne d'Ali Baba :

La boutique toute en longueur, recède une quantité surprenante d'objets et de meubles, baignant dans une atmosphère dorée. Pas de chemin tracé, il faut faire le vôtre, d'un meuble à l'autre, contourner une statue de vierge, buter sur un coffre sombre, reculer devant un Saint-Patron, se pencher par dessus un pétrin, lever la tête pour apercevoir une série de ca-

dres dorés, retourner quelque chose qui se révèle être un baromètre du siècle dernier. Vous êtes dans la grotte ?... la caverne ?... l'autre ? enfin vous êtes dans le domaine de Philippe Gillery, doreur et antiquaire. Jeune, (la quarantaine), l'air avenant, il vous laisse errer, toucher, avec lui aussi il faut savoir prendre votre temps.

Lui, en contrepartie, vous donne le sien sans compter. Vous voulez voir le petit cadre rond, celui qui est suspendu derrière une dizaine d'autres ? Qu'importe. Il enlève les 10, et vous présente celui qui vous a attiré. Son sourire est naturel et sa patience aussi. Car il faut être patient pour parvenir à restaurer et redorer les bois anciens.

Il a commencé à 15 ans, a fait 3 ans d'apprentissage, (mais, selon lui, ce n'est qu'au bout de 5 à 6 ans que l'on connaît le métier). Puis à 24 ans, il s'est installé comme artisan indépendant. Il s'étonne encore de son

audace : « s'installer à mon compte ! si jeune ! il fallait que je sois inconscient ! ».

Pas tant que cela, puisque ses qualités le font remarquer et embaucher par Jansen. Il est choisi pour restaurer et redorer les boiseries d'un hôtel particulier qu'un riche américain fait démonter et transporter aux Etats-Unis.

**Au pays
des Mille et Une Nuits**

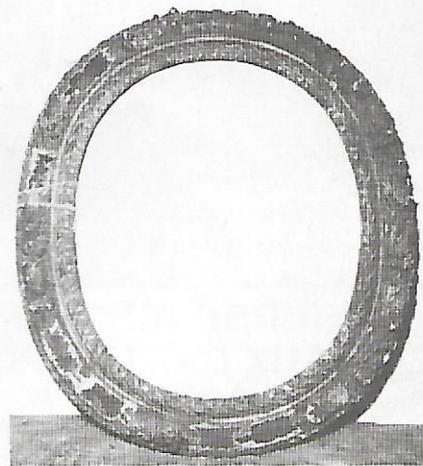
Puis, c'est la maison Mercier qui le sollicite pour aller décorer un palais que le Chah fait installer à 13 kms. de Téhéran. Les moulures et les boiseries sont importées de France, montées et installées sur place par des ébénistes français. Ensuite elles doivent être dorées. Ils sont 5 artisans, choisis parmi les meilleurs, et ils vont travailler pendant 2 mois.

Cela en valait-il la peine ? « Du point de vue salaire, à peine », dit Philippe Gillery », car le travail était extrêmement dur et il n'y avait guère de repos. » Et quant à la qualité du travail ? « C'étaient de belles copies, rien de plus. »

Aussi n'a-t-il jamais recommencé.

Un métier en or :

Dans l'atelier, qui fait suite à la boutique, Ph. Gillery restaure et redore. Depuis 15 ans qu'il s'est installé à Montmartre, il travaille comme il l'entend : sur des pièces authentiques,



un cadre bien malade.



Philippe Gillery et sa fille Laurence au travail.

en prenant le temps nécessaire.

Car pour être doreur, il faut aussi savoir sculpter : les objets qu'on lui apporte sont parfois en fort mauvais état. Il faut avoir un esprit inventif, être capable de retrouver un motif disparu, aimer la restauration au sens le plus large.

Pour chaque pièce, il compte en moyenne passer 1/3 de son temps en «bricolage», (ébénisterie, menuiserie, et sculpture, qui requièrent un « esprit d'à propos » Un autre 1/3 en apprenti : enduit, colle de peau, blanc de Meudon et réparation, (regravage des parties empâtées par des couches de préparation). Le dernier 1/3 est consacré à la dorure proprement dite. Il faut alors passer le jaune, les couches de bol d'Arménie (ou assiette à dorer), poser les délicates feuilles d'or, brunir à l'agate fixer l'or et le patiner.

Que de gestes pour que revivent les cadres, les statues les consoles et

les baromètres, dont Ph. Gillery s'est fait une spécialité ! Il en répare même le mécanisme et les règle à nouveau. Tant de gestes ! Tant d'habileté ! S'étonnera-t-on ensuite de ne trouver qu'une dizaine de doreurs à Paris ? Et une école unique*, dans laquelle on ne compte que 6 élèves (sur les 3 années d'études) qui se préparent au métier de doreur.

Et les loisirs ? Le dimanche, Ph. Gillery emmène sa fille Laurence au musée, pour regarder, apprendre, admirer. Il lui a donné le goût du travail de l'or, depuis cette année, elle travaille avec lui.

L'apprentissage, de père en fille...

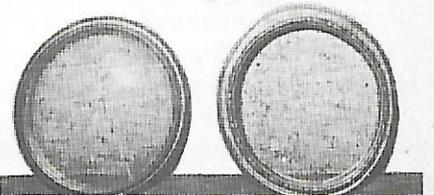
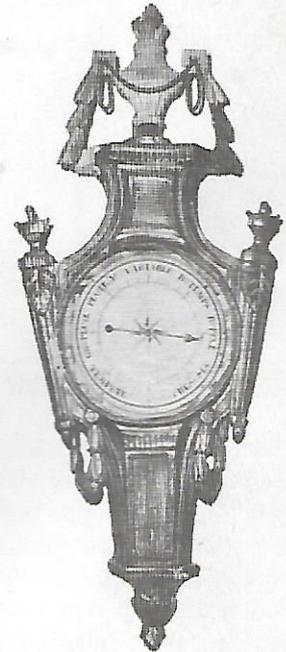
Son adresse :
Philippe GILLERY
 47 ter, rue d'Orsel
 75018 PARIS Tél. : 076.69.48
 *Ecole FAIDHERBE
 28 rue Faidherbe 11°.



cadre en cours de restauration.



aigle de bois doré.



Un baromètre en cours de restauration.